

Dictionnaires à portée de souris

Antonino Velez – Université de Palerme

velez@unipa.it

L'idée commune que l'on se fait du dictionnaire est celle d'un volume de dimensions considérables, que l'on peut consulter en passant d'une page à une autre sans qu'elles se suivent; un texte auquel l'on fait recours « en cas de besoin », un outil indispensable pour les traducteurs et les étudiants pour une traduction qui soit la plus complète et la plus vraie possible ou, éventuellement, pour combler ou clarifier des lacunes ou des doutes lexicaux.

Cette image est restée inchangée jusqu'au moment où, à la fin du XX^e siècle, un écran électronique d'ordinateur est devenu le nouvel environnement de travail, certainement beaucoup plus hétérogène, pour les traducteurs professionnels ou non.

Les connaissances scientifiques et technologiques, leur mise à jour permanente et leur évolution ainsi que la capacité des hommes à l'innovation, ont mené à une véritable révolution qui a transformé de façon diffuse le mode de vie et de travail de la plus grande partie de la population de notre planète. Le développement des nouvelles technologies a répondu à l'exigence d'une transmission rapide, mise à jour, et sans frontières de l'information et de la culture, modifiant ainsi en quelques années la modalité d'interaction entre les êtres humains et facilitant les possibilités de communication dans le respect absolu des différentes langues parlées dans le monde.

Le symbole tangible de cette révolution qui a transformé la planète en un « village global » est Internet dont le projet original amorcé à la fin des années soixante avait un caractère exclusivement militaire ayant l'objectif de réaliser un réseau (*network*) qui aurait pu gérer les communications même en cas de conflit atomi-

que. Internet s'est transformé toutefois très rapidement en devenant un véritable phénomène social. La diffusion de masse de l'ordinateur de bureau a constitué la plate-forme du marché potentiel qui a permis l'explosion d'Internet à partir de 1993; la machine était encore personnelle, mais elle était connectée, toujours moins calculatrice et toujours plus outil de communication.

La métaphore qui se révèle la plus efficace pour définir la Toile est celle d'une grande mémoire globale de l'humanité, à la capacité illimitée, fonctionnant comme des archives servant la société tout entière, des archives sans barrières qui permettent d'utiliser de façon subjective les informations dont l'on a besoin et évitant les inconvénients traditionnels et les longueurs que la recherche d'informations comportent. L'influence du Web est aujourd'hui indéniable si l'on considère que le nombre de ceux qui connaissent et utilisent la Toile est en perpétuelle augmentation.

Les ressources disponibles pour chaque usager du Réseau se multiplient au fur et à mesure de la croissance de cette dernière dans ses autres dimensions, c'est-à-dire la rapidité de transfert des informations, le nombre d'ordinateurs connectés, la quantité et la qualité du matériel dont le format est passé de l'analogique au numérique. Il est tout aussi important de rappeler l'effet produit par la synergie entre les multiples composantes technologiques (microprocesseurs, interfaces, logiciels) qui ont défini le scénario technologique du village global.

La mise en place de la connexion téléphonique des terminaux et l'extension des réseaux de transmission numérique ont élargi le cyberspace,¹ c'est-à-dire le nouvel espace de communication doté de caractéristiques radicalement nouvelles: on ne parle plus d'un espace géographiquement bien défini mais d'un lieu invisible, dépourvu de barrières ou d'entraves physiques, au sein duquel s'épanouissent de nouvelles modalités de subjectivité individuelles et collectives; il n'y aura plus un lieu où l'on pourra interagir mais un temps, c'est-à-dire que l'on partagera la même dimension temporelle, le même moment qui devient également un lieu, dans ce

¹ Ce terme, inventé par le romancier William Gibson, a été utilisé pour la première fois en 1984 dans un roman de science-fiction, *Neuromancer*, London, Harper Collins, 1995 (traduction italienne de Gianpaolo Cossato, *Neuromante*, Milano, ed. Nord 1993).

sens. Le développement du cyberspace a ouvert de nouveaux plans d'existence

- dans les *modes de relation*: communication interactive et communautaire entre tous à l'intérieur d'espaces d'information reconstruits collectivement et en permanence;
- dans les *modes de connaissance, d'apprentissage et de pensée*: navigations transversales dans des espaces d'information ouverts, intelligence collective;
- dans les *genres littéraires et artistiques*: hyperdocuments, œuvres interactives.

C'est ainsi que se présente aujourd'hui à nos yeux le scénario de l'innovation – accélération du changement, virtualisation, universalisation, tendances fondamentales que nous devons faire intervenir dans nos raisonnements – à l'intérieur duquel je mènerai mon analyse sur les dictionnaires en ligne dont j'examinerai la structure, l'usage et l'accessibilité.

Le but de cette étude sera la préparation d'un support multimedia pratique permettant de guider l'utilisateur dans le domaine de ces dictionnaires; il pourra être utilisé par les étudiants à des fins didactiques ou devenir un précieux vade-mecum pour les professionnels de la traduction qui ne veulent pas perdre de temps à la recherche désespérée du bon site pour dénicher la traduction du mot qui les intéresse.

Il n'existe aucun autre livre qui, à l'égal d'un dictionnaire, est utilisé par un public aussi vaste et varié; il est trop réductif de parler d'un dictionnaire comme d'un simple produit commercial destiné à rendre compte d'une langue en termes d'unités lexicales.

Il s'agit certainement de quelque chose de plus: un genre à tous points de vue avec un ancrage historique solide qui s'est structuré et diversifié au cours des siècles; c'est un ouvrage plurifonctionnel qui est, tout à la fois, une anthologie, une description et un gardien des savoirs d'une communauté linguistique, interprète privilégié d'une langue qui s'érige en patrimoine culturel.

Une image encore plus clarificatrice nous est fournie par Jean Pruvost, célèbre professeur de linguistique à l'Université de Cergy-

Pontoise. Il affirme qu'il existe trois notions et domaines d'expérience avec lesquels l'objet dictionnaire peut être apparenté, métaphoriquement parlant, pour le fonds et pour la forme:

- la Bible, le premier grand livre de consultation; il s'inspire dans ce sens à Aristide Quillet qui, dans sa préface du *Dictionnaire encyclopédique Quillet* (1934), affirme de façon assez provocatrice que: « la Bible de notre époque est le dictionnaire. A la Bible, les peuples anciens demandaient une révélation, au dictionnaire les peuples modernes demandent la connaissance »;
- le code et les lois, en tant qu'ensemble cohérent de règles descriptives;
- l'érudition, dans le double sens du savoir approfondi et de son enseignement.²

Comme je l'ai dit précédemment, le genre dictionnaire plonge ses racines dans une histoire particulièrement riche et prestigieuse, remontant au XVI^e siècle, avec le *Dictionnaire françois latin* (1539),³ premier dictionnaire ayant un *lemmae* français, imprimé par Robert Estienne érudit-typographe de François Ier, pour en arriver aux grandes innovations technologiques et méthodologiques des dictionnaires du XXI^e siècle, le dictionnaire électronique et enfin le dictionnaire en ligne. Dès son origine le dictionnaire a été associé aux progrès de la technologie, de la révolution typographique du texte imprimé sur papier à la révolution informatique du texte saisi sur mémoire électronique.

Nous savons bien toutefois que les nouvelles découvertes n'ont jamais rencontré un consensus positif unanime auprès du public: l'histoire nous enseigne, en effet, que l'homme s'est toujours approché du progrès et des changements qui en dérivent avec une certaine prudence.

² Jean Pruvost, *Dizionari e nuove tecnologie*, traduction, adaptation et direction de Maria Rosaria Ansalone, Napoli, Liguori Editore, 2003, 103 p. ; (titre original: *Dictionnaires et nouvelles technologies*, Presses Universitaires de France, 2000.)

³ L'orthographe est celle de l'édition originale. C'est la première oeuvre à porter le titre francisé de dictionnaire, venant de la traduction du terme latin *dictionarium*, qui désignait les ouvrages plurilingues en latin médiéval.

Comprendre à fond la portée d'une révolution, quelque que soit le domaine où elle se manifeste, surtout quand elle est en cours, est une entreprise ardue car il est vraiment difficile de prévoir combien de promesses, d'attentes et de craintes seront confirmées et lesquelles. Les peurs qui surgissent sont nombreuses, surtout celles de ceux qui craignent que les changements mèneront à des involutions et à des régressions, qu'un quelconque achèvement technologique puisse abolir ou détruire tout ce qui a été précédemment consolidé, qui est déjà un acquis et représente une certitude. Comment ne pas rappeler Marshall McLuhan qui dans *La galaxie Gutenberg* annonçait que le mode de penser linéaire établi par l'invention de l'imprimerie était sur le point d'être remplacé par un moyen de perception et de compréhension plus global obtenu à travers les images de la télévision et plus encore par l'ordinateur? Si McLuhan ne l'a pas fait directement, une grande partie de ses lecteurs ont montré du doigt ces nouvelles technologies en soutenant que « cela tuera le passé ». ⁴ Mais une vision de ce type, un peu trop catastrophique, disons-le, ne peut toutefois pas s'appliquer aux dictionnaires en ligne.

Une des inquiétudes les plus fréquentes, par contre, est celle de ne pas pouvoir retrouver dans ces dictionnaires la mémoire transmise par le dictionnaire imprimé: si le savoir est continuellement mis à jour sur le support électronique, on se demande s'il est vraiment possible de parler de conservation. Nous ne nous référons pas à la conservation physique d'un texte en soi; le papier, en effet, peut être soumis à la dégradation et à l'usure provoquant ainsi la perte d'une grande partie de la science humaine. Les données stockées par la RAM, l'unité de mémoire centrale des ordinateurs, méconnaissent cette réalité, à part les virus et les ruptures mécaniques qui peuvent se produire quand on utilise un ordinateur. Le problème en question est celui qui concerne la mémoire historique: chaque dictionnaire imprimé porte en soi le témoignage d'une période, d'une lexicographie qui reflète au millimètre l'évolution d'une langue dans sa dimension temporelle. Et c'est justement cette dimension qui se perd quand on a à faire avec les dictionnaires en ligne; il n'y

⁴ Marshall McLuhan, *La Galassia Gutenberg: nascita dell'uomo tipografico* (sous la direction de Gianpiero Gamaleri), Roma, Armando, 1976.

a plus d'avant ni d'après, tout est uniforme en un seul moment, le présent.

Le passage de la galaxie Gutenberg à la galaxie électronique a permis d'enregistrer une série de changements qui ont modifié l'aspect formel du dictionnaire imprimé du point de vue de l'élaboration ainsi que du point de vue de la présentation et des modes de consultation.

Il me semble donc important de clarifier dans quels sens les nouveaux dictionnaires se différencient de leurs « ancêtres », quels sont les variantes structurelles et les nouveaux critères de recherche qui font du dictionnaire en ligne le nouveau mentor électronique, disponible en permanence à la pointe des doigts.

Tout d'abord, nous avons vu se réduire considérablement l'espace physique occupé aujourd'hui par les dictionnaires; l'image du dictionnaire caractérisé par son épaisseur et mesuré précisément en fonction du grand nombre de pages et de volumes est dépassée désormais.

Ceci signifiait que la consultation d'un dictionnaire, c'est-à-dire l'acte de se lever et de soulever un texte de grosses dimensions requérait en soi un dépens d'énergie, un effort physique que tous ne pouvaient ou ne voulaient pas faire, surtout quand il s'agissait d'un volume avec de nombreuses pages.

C'est ici que l'informatique est venue à notre aide en abattant cet obstacle et en nous fournissant un univers qui, malgré son immensité, s'ouvre à nous, à chaque fois que nous le désirons, avec un simple clic de la souris.

L'avènement des nouvelles technologies a permis d'abattre un des obstacles les plus insurmontables que tous les auteurs de dictionnaire imprimé rencontrent en cours d'élaboration: le nombre de mots acceptables par page, utilisant des caractères typographiques lisibles par tous mais aussi peu encombrants que possible.

Un autre problème épineux pour les auteurs est en effet d'insérer de nouveaux éléments dans un conteneur limité, en vertu d'une langue qui s'enrichit constamment de nouveaux termes. La seule solution praticable est de faire des coupes claires, une sélection qui risque toutefois de compromettre le résultat final, c'est-à-dire la quali-

té du dictionnaire qui « aux yeux de nombreuses personnes, concentre et représente la langue avec laquelle il a un rapport essentiel ».⁵

D'autre part, l'auteur de dictionnaire doit obligatoirement suivre cette direction, car l'ajout de nouveaux termes implique la remise en page, et dans les cas extrêmes une reconstruction de tout le dictionnaire ce qui aurait pour conséquence des coûts excessifs.

Les « nouveaux dictionnaires » ne se présentent plus dans cette sorte d'immobilisme qui les caractérisait précédemment; la possibilité de les mettre à jour en temps réel n'est plus une utopie mais une conquête désormais consolidée, ceci étant facilité par le fait que le support électronique et, de façon plus spécifique la Toile, sont intrinsèquement évolutifs.

Il ne manque d'ailleurs pas de modifications apportées en cours de route qui font du dictionnaire un terrain en pleine évolution, susceptible de croître et d'être remodelé indéfiniment en corrélation avec le développement des procédures algorithmiques et analogiques propres à l'informatique. D'autre part la gestation nécessairement méticuleuse mais surtout lente d'un dictionnaire entre ainsi en conflit avec la rapidité de l'évolution technologique qui remet en question le produit tel qu'il était programmé à l'origine.

Ce changement de support matériel a coûté au dictionnaire la liberté de la limitation de l'ordre alphabétique. L'aspect bidimensionnel de la page imprimée est désormais dépassée à l'avantage des nouveaux outils de consultation caractérisés par leur flexibilité.

L'utilisateur du dictionnaire en ligne n'est plus obligé de feuilleter page après page et à parcourir du doigt une longue liste de mots avant de trouver celui qui l'intéresse. Il lui suffit maintenant de sélectionner la langue source et la langue cible et de saisir ensuite, dans le cadre réservé à cet effet, le mot ou la phrase à traduire pour obtenir la réponse en un clin d'œil.

Mais la recherche ne se limite pas à cela: le lecteur peut exploiter les modalités hypertextuelles offertes par le dictionnaire pour obtenir sur un même mot, une information d'ordre étymologique ou l'usage, avec des exemples et des citations, des références croisées, les synonymes et les antonymes ou des détails sur l'aspect littéraire,

⁵ Bernard Cerquiglini, *Une politique du dictionnaire*, « les brèves », 1^o trimestre 1992 (Délégation Générale pour la Langue Française).

etc. Nous sommes devenus plus exigeants: nous avons développé le goût d'une interrogation infinie, plus complexe, sur des microstructures que l'on tendait peut-être à négliger auparavant.

Le dictionnaire en ligne reflète les caractéristiques propres d'un document hypertextuel: une structure non linéaire de documents qui peuvent être lus à partir d'associations qui permettent d'accéder à une vaste gamme d'informations et offrent de multiples parcours de lecture parmi lesquels le lecteur est libre de choisir. Il s'agit d'un texte ouvert sans première ni dernière page. C'est le lecteur qui se déplace d'un *nœud* à l'autre sans devoir suivre un parcours balisé et qui organise son exploration selon son propre intérêt.

Les hypertextes sont des textes multimédias qui utilisent aussi des codes de communication non verbale audiovisuels comme les images et les matériels sonores. Jusqu'au XIX^e siècle le dictionnaire ne comptait que quelques illustrations qui se limitaient à la page d'entrée, aux initiales ornées ou à quelques vignettes sur le frontispice. Il restait toujours le problème du manque de place. Mais la « tyrannie du texte » fut vite vaincue.

Aujourd'hui l'image devient le trait d'union lexical privilégié car, grâce à un lien hypertextuel, chaque mot relié à une illustration peut renvoyer à la définition du mot. Cette procédure est indiquée surtout pour la construction de dictionnaires d'apprentissage, s'adressant en premier lieu aux enfants; ils se basent sur une logique selon laquelle le matériel présenté doit pouvoir créer l'amusement et l'étonnement de l'utilisateur, deux facteurs qui, loin de provoquer un manque d'attention, augmentent son intérêt et sa concentration. Et il faut y ajouter l'illustration sonore qui permet, plus que tout autre élément, de comprendre la signification de termes comme glouglouter, dièse, ronfler, etc.

Si l'on jette un regard rapide au domaine de la traduction, l'on se rend compte que pour le traducteur une étape fondamentale, parallèle et préliminaire du travail consiste à rechercher les sources. Les professionnels savent qu'ils ont besoin de sources fiables et en même temps d'accès facile, rapides à consulter et, si possible, peu onéreuses.

En France, le premier exemplaire de dictionnaire en ligne nous a été offert par Charles Muller, linguiste fondateur de la statistique lexicale française, sur Minitel, le précurseur d'Internet. En 1979, le

Conseil international de la langue française proposa de mettre la grammaire française sur ordinateur. L'idée fut saisie par Muller qui lança le 3615 ORHOTEL qui présentait un lexique des 25 000 mots les plus demandés. Une réponse immédiate apparaissait à l'écran et, en cas de problème, la réponse était fournie dans les vingt-quatre heures par une équipe spécialisée. Quand Internet remplaça le Minitel, les dictionnaires en ligne commencèrent à se développer de plus en plus.

Et nous voici ainsi arrivés à l'ère des dictionnaires informatisés et en ligne. Les premiers ne sont que la transposition numérique d'exemplaire imprimé; c'est le cas du *Grand Robert* qui, en 1989, a été converti en CD-ROM, le *Robert électronique*. Les avantages d'une consultation plus facile furent évidents dès le début mais les critiques de la part des experts ne manquèrent pas. Ils soutenaient que le contenu du *Robert électronique* ne se différenciait pas tellement de celui du dictionnaire imprimé avec plus de 18 000 colonnes. Une structure de ce genre était encore trop complexe et ne permettait pas de libérer le traducteur des contraintes du temps à sa disposition. C'est ainsi que l'on est passé à la réalisation d'ouvrages totalement nouveaux accessibles directement par le biais d'Internet. Il s'agit des dictionnaires en ligne. Internet a été utilisé en outre comme canal privilégié pour la diffusion des dictionnaires anciens. Parmi les pionniers de l'informatisation de ces dictionnaires, rappelons Terence Russon Wooldridge et Brian Merrilees, tous deux professeurs à l'Université de Toronto.⁶ Leurs projets ont permis de faire revivre le passé lexical français, point de repère indispensable pour une étude relative aux usages et aux normes linguistiques du français, classique et moderne. En surfant l'Internet, j'ai visité de nombreux sites dédiés entièrement aux traducteurs et aux linguistes. J'ai donc voulu faire une distinction entre les sites contenant les dictionnaires les plus importants et ceux où se trouvent les glossaires et les corpus télématiques. Les sites analysés sont évalués du point de vue lexicographique et ergonomique. La facilité d'emploi et la fiabilité sont des qualités que les lexicographes s'engagent tou-

⁶ L'Université de Toronto se distingue depuis longtemps en matière de lexicographie des siècles passés. Elle a été le siège de nombreux congrès qui ont engagé anglophones et francophones dans des travaux philologiques basés sur l'analyse des grands dictionnaires du passé.

jours à maintenir dans la compilation d'un dictionnaire: donner à l'usager des informations ponctuelles ainsi que l'usage transparent d'étiquettes signifie en effet pouvoir le servir du mieux possible. L'idée du dictionnaire comme monument à posséder, ornement utile de sa propre bibliothèque, étant dépassée, on le considère désormais plutôt comme un pont de paroles entre des cultures en mouvement. L'introduction des dictionnaires dans la Toile a favorisé cet échange culturel, facilité par le fait qu'ils sont simples d'accès et de consultation. Je vous propose ici une liste des principaux sites où l'on peut consulter gratuitement des dictionnaires, des glossaires et des corpus en ligne. Les critères de choix sont basés surtout sur la fiabilité du site. Pour les limites de place, dans cette étude, les systèmes de traduction automatique ne seront pas traités.

LES DICTIONNAIRES EN LIGNE

www.lexilogos.com

www.logos.it

www.sapere.it

www.lexicool.it

www.lexilogos.com

Portail français sous-titré « mots et merveilles des langues d'ici et d'ailleurs » à travers lequel on peut sélectionner et utiliser différents types de dictionnaires en ligne (Fig. 1-2-3-4).

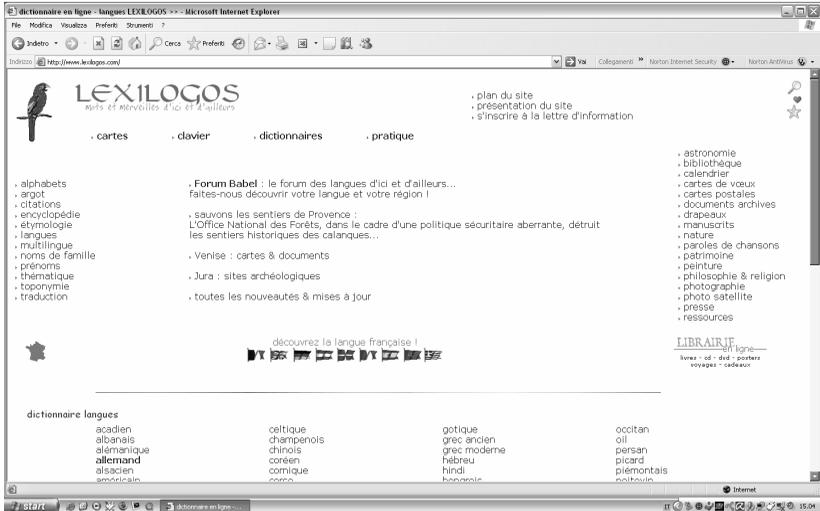


Fig. 1

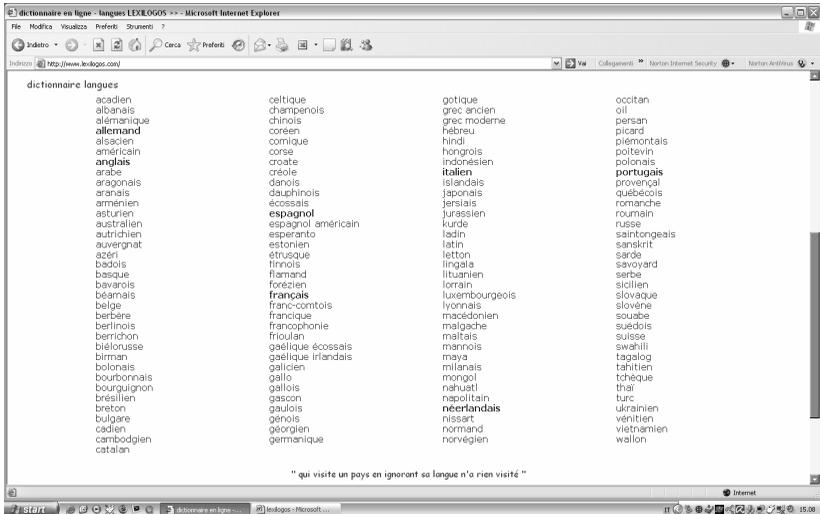


Fig. 2

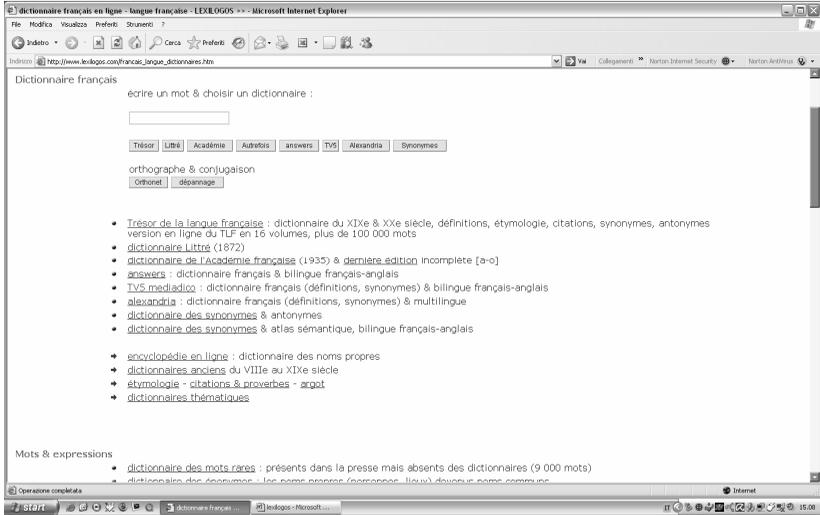


Fig. 3

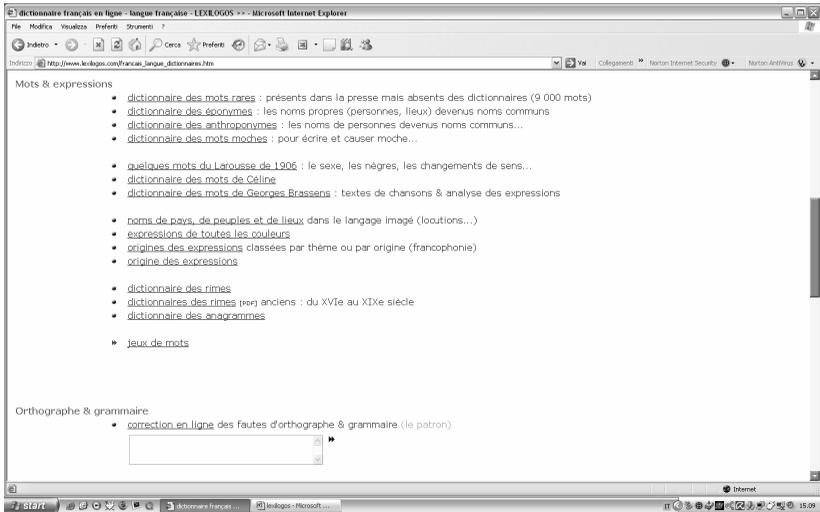


Fig. 4

www.logos.it

Depuis plus de 25 ans, Logos offre des solutions linguistiques innovantes, étudiées et développées “sur mesure”. Une approche qui semble orientée client pour garantir un service hautement intégré qui utilise le Web pour l'accès en temps réel aux contenus et aux processus multilingues. La firme, qui a son siège en Italie, se prévaut de la plus grande communauté de spécialistes on line: plus de 3000 professionnels du monde entier enregistrés dans le domaine. Ces traducteurs sont presque exclusivement de langue maternelle, habitant dans le pays de la langue cible et spécialistes ayant une expérience confirmée dans les projets et/ou produits des clients.

En 1995, Logos a créé un dictionnaire multilingue, le “Logos Living Dictionary” qui contient un million de mots en 30 langues et qui est disponible gratuitement sur Internet. Au cours des années, le nombre d'utilisateurs connectés au site a augmenté de façon continue; chaque visiteur peut enrichir le dictionnaire avec son propre contenu. Pour Logos, la qualité est un facteur très sérieux et ainsi, tout le matériel entrant est validé attentivement grâce à une série de contrôles systématiques menés par un groupe de lexicographes et d'experts sectoriels internes de la firme.

Aujourd'hui, le Logos Dictionary, mieux connu sous le nom “Dicologos”, contient plus de 7 millions de mots dans plus de 200 langues. Le dictionnaire est aussi devenu un canal privilégié pour sélectionner les traducteurs les plus qualifiés au niveau mondial dans le domaine. Logos poursuit sa plus grande ambition: devenir un des points de référence pour les langues sur le Web, en offrant des traductions professionnelles toujours plus précises et soignées.

En arrivant sur la page d'accueil, il faut cliquer sur l'option “Ricerca avanzata” (Recherche avancée). On visualise alors l'écran sur lequel on choisit la langue de départ et celle d'arrivée, le mot-lemme que l'on veut traduire et éventuellement on peut définir le secteur auquel appartient le mot donné afin de pouvoir affiner la recherche (Fig. 5).

Le résultat de la requête nous permet de visualiser tout d'abord la définition du terme, l'indication de la catégorie grammaticale correspondante et les synonymes éventuels (Fig. 6-7). Logos offre la possibilité d'accéder à plusieurs fonctions pour un même mot:

TRANSLATION (traduction) Montre la traduction du terme recherché;

IMAGE (image) Permet de visualiser l'image associée au mot;

SOUND (son) Permet d'écouter la prononciation;

CONTEXT (contexte) Propose de rechercher un mot dans la bibliothèque multimédia Logos: la Wordthèque;

SEARCH (recherche) Permet d'effectuer la recherche du mot grâce au lien direct avec le moteur de recherche Google.

Une précision s'impose: Logos permet uniquement de rechercher des mots simples, à l'exclusion d'expressions plus familières et des phrases plus complexes.

Il s'agit d'un site vraiment bien organisé et très fiable. Il est certain que la société qui le gère, une colossale entreprise de traduction, tire de son équipe de managers et de linguistes professionnels sa force et la clé de son succès.

The screenshot shows the Logos Dictionary website in a Microsoft Internet Explorer browser window. The browser title is "Logos Dictionary - Logos Translations multilingual dictionary - Microsoft Internet Explorer fornito da Alice". The address bar shows the URL: "http://www.logos.it/pls/dictionary/new_dictionary.diccionario_professional_window?u_name=&u_password=&u_code=4395&c".

The website header features the "logos" logo with the tagline "non solo parole", a turtle icon, and a banner for "48587" SMS messages. The main content area includes a "Welcome to Logos Dictionary" message, a news snippet about the US government exporting democracy to Cuba, and a search interface with a "Word" field containing "se méfier" and a "Subject" dropdown menu.

Fig. 5

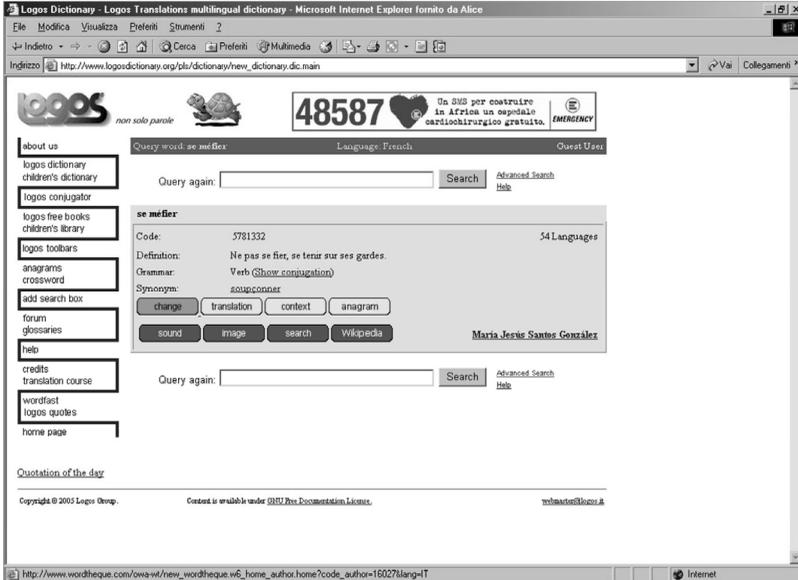


Fig. 6

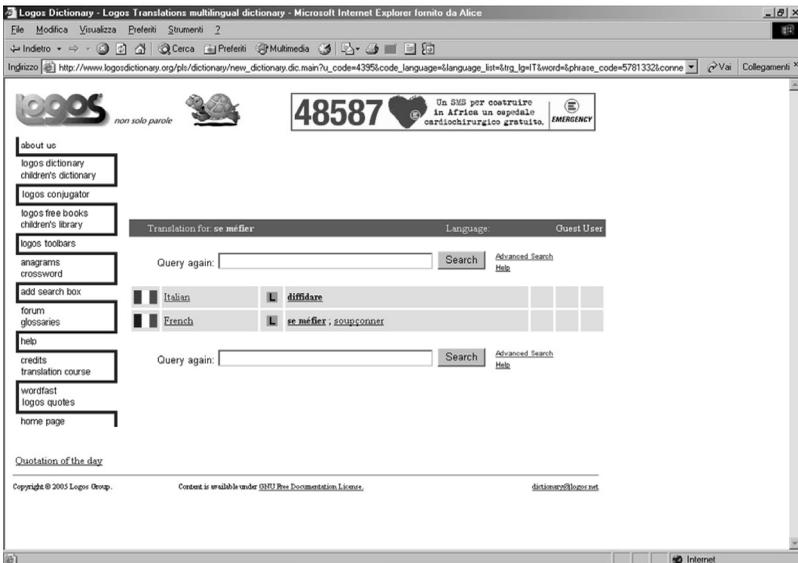


Fig. 7

www.sapere.it

Ce site est organisé par De Agostini Multimedia. Il offre des dictionnaires dans 9 langues diverses, parmi lesquelles français-italien et vice-versa. L'utilisation d'un tel dictionnaire est très simple: après avoir sélectionné la langue de départ et celle d'arrivée, on entre le mot-lemme souhaité et on obtient la traduction correspondante. En cas de polysémie, le mot traduit est suivi d'abréviations qui en spécifient le secteur d'utilisation (Fig. 8).

Le fait qu'il s'agisse d'une publication de De Agostini garantit la fiabilité requise durant la navigation. Le dictionnaire présente toutefois une lacune assez fréquente: son contenu lexicographique.

L'envoi de requêtes concernant des termes techniques et scientifiques n'ont pas donné de résultats satisfaisants. On peut même dire que le degré d'approfondissement est minime et parfois nul. La consultation d'un tel dictionnaire est conseillée seulement aux étudiants confrontés pour la première fois à une langue étrangère.

La Fig. 8 nous montre les résultats obtenus pour le terme français "pêche". On voit "pêche" sans qu'il ne soit mentionné que ce mot ainsi orthographié n'existe pas en français ni que le mot existant "pêche" est un homonyme et homographe dont les traductions (indiquées) sont "pesca" et "pesca" (homographes mais non homonymes en italien puisque prononcés différemment). De plus, "pesca" est un champ d'activité et non pas un métier. Et dans l'exemple cité "peche à la ligne", l'accent circonflexe manque. De plus, le genre – indiqué pour fruit – ne l'est pas pour l'activité.



Fig. 8

www.lexicool.com

Lexicool n'est pas un dictionnaire au vrai sens du terme mais est plutôt un moteur de recherche de dictionnaires et de glossaires bilingues ou multilingues. Il a été mis en ligne en 2000 et, dès le début, a eu comme objectif de créer un outil de recherche le plus complet et efficace possible. Le site est géré par une équipe internationale de linguistes et de programmeurs basée en France. Le travail de l'équipe consiste à chercher et à classer des dictionnaires et des glossaires. Chaque ressource trouvée est évaluée le plus objectivement possible selon la présentation, la facilité d'utilisation et la dimension (nombre d'entrées, nombre de langues). De cette appréciation dépend la position du dictionnaire ou du glossaire dans les résultats de la recherche. Pour accéder à la liste, il suffit de sélectionner la langue de départ et celle d'arrivée et, pour restreindre la recherche, on peut aussi sélectionner la catégorie de dictionnaires dans lesquels on souhaite chercher (Fig. 9). La requête lancée, une liste apparaît, plus ou moins longue selon la catégorie choisie, offrant directement

un lien aux dictionnaires qui correspondent à la recherche effectuée. La position d'un dictionnaire dans la liste, comme expliqué précédemment, dépend de la qualité de l'appréciation même de l'équipe de linguistes qui gère le site. A côté de chaque dictionnaire est indiqué également le nombre de lemmes contenus dans le dictionnaire de façon à faciliter un choix ultérieur de l'utilisateur. Actuellement, le répertoire compte plus de 4000 liens et de nouvelles ressources sont ajoutées chaque jour. Il faut cependant préciser que tous les dictionnaires et/ou glossaires ne sont pas totalement fiables, étant donné que la qualité des ressources n'est pas *toujours* évaluée par l'équipe de linguistes.

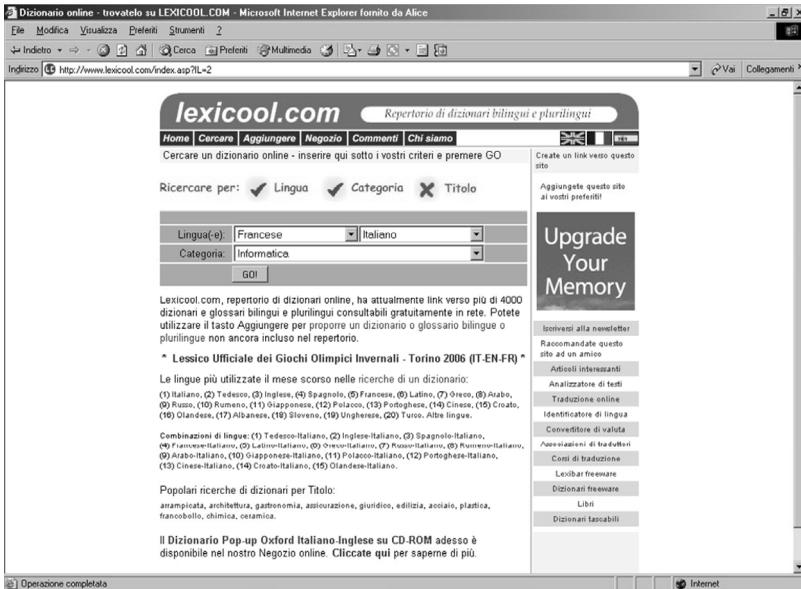


Fig. 9

LES GLOSSAIRES

Les champs traités dans les glossaires sont multiples et en faire l'inventaire complet serait quasiment impossible. C'est pourquoi j'ai voulu examiner ceux qui, à mon avis, peuvent être consultés en raison de la matière concernée. Tous les glossaires que nous examine-

rons sont accessibles gratuitement et sont unilingues, à l'exception du Grand Dictionnaire Terminologique qui traduit également en anglais et du DAFA qui traduit en anglais, italien, allemand, espagnol et néerlandais et du glossaire de l'UE Eurodicautom.

LE GRAND DICTIONNAIRE TERMINOLOGIQUE

www.granddictionnaire.com

Il s'agit d'une banque de données terminologique, fruit de 30 ans de travail de la part d'une équipe spécialisée en terminologie de l'Office québécois de la langue française. Le Grand Dictionnaire est accessible gratuitement et propose 3 millions de termes français et anglais du vocabulaire industriel, scientifique et commercial, répartis en 200 champs d'activités. Il ne s'agit ni d'un dictionnaire général de la langue, ni d'une grammaire ni d'un ouvrage sur les difficultés de la langue. Pour chaque terme sont proposés, au travers de la définition, la sphère de spécialité à laquelle appartient le terme et des renseignements grammaticaux. La définition et les notes sont des informations importantes pour l'utilisateur car elles fournissent une description de la notion, des indications d'ordre linguistique sur le terme et les raisons d'un choix terminologique éventuel. La recherche peut être effectuée grâce à l'option "par terme", c'est-à-dire par l'introduction de mots-clés, de termes exacts ou de quelques initiales ou grâce à l'option "dans la définition", c'est-à-dire par l'introduction d'éléments identificateurs de la définition du terme. Le résultat de la recherche est affiché dans la zone "index" constituée par une liste de résultats; on clique sur le terme qui nous intéresse et la fiche relative à ce terme apparaît.

MINISTERE DES FINANCES CANADA

<http://www.fin.gc.ca/gloss/gloss-f.html>

Un des glossaires (français-anglais) les plus complets et précis relatifs au domaine de la finance et de l'économie est proposé par le Ministre des Finances du Canada en collaboration avec le Département de la Finance. On peut cliquer sur le mot qui nous intéresse et un écran apparaît immédiatement avec la définition correspondante et d'éventuels liens vers des expressions qui complètent le sens du

terme. Il est ensuite possible, à l'intérieur du site, de consulter tout ce qui est lié au monde de l'économie, avec les mises à jour nationales (donc canadiennes) et internationales.

DAFA

www.projetdafa.net

Le DAFA (Dictionnaire d'Apprentissage du Français des Affaires) est une réalisation d'un groupe de recherche en lexicographie pédagogique de l'Institut des langues vivantes de la K.U. Leuven (en Belgique) en collaboration avec les éditions Didier. La recherche peut être effectuée en choisissant le domaine ou en tapant directement le mot à consulter. Le DAFA permet de visualiser, en plus de la définition, les informations à caractère morphologique, la fréquence d'utilisation du mot, la ou les significations du mot (définition courte ou longue), les éventuels synonymes et antonymes avec des exemples pour chaque acception, les expressions idiomatiques qui peuvent se former avec le mot recherché et en plus, la traduction en allemand, anglais, espagnol, italien et néerlandais.

LETTRES.NET

www.lettres.net

Le "Lexique des termes littéraires" regroupe les définitions des notions utiles dans le domaine des études littéraires. On peut accéder aux informations par une recherche alphabétique ou thématique; le glossaire contient environ 600 définitions, 1500 liens hypertextuels et 1000 corrélations. De fait, toutes les définitions présentes des renvois à des notions ultérieures auxquelles elles sont apparentées. C'est un excellent outil d'études pour tous les étudiants, professeurs et pour quiconque est passionné par les langues et la littérature.

EURODICAUTOM

<http://ec.europa.eu/eurodicautom/Controller>

Eurodicautom est l'un des instruments de linguistique informatique les plus connus et les plus utilisés, notamment au sein des services de traduction des institutions européennes. Il s'agit d'une grande banque

de données, née dans le but de réunir l'ensemble de la terminologie, trouvée par des traducteurs au cours de leurs traductions, et de constituer une terminologie multilingue bien solide qui puisse être partagée par des collègues internes et être mise à la disposition de l'entière communauté des traducteurs. Eurodicautom est né en 1973 de la fusion de deux supports valides de la commission des traducteurs: Dicautom, un dictionnaire automatique, et Euroterm, un dictionnaire de traduction. A l'origine, les langues disponibles étaient seulement 4: le néerlandais, le français, l'allemand et l'italien. Au fil des ans, en raison de l'élargissement de l'union Européenne, ont été ajoutées d'autres langues dont l'anglais, le grec, le portugais, le suédois et même le latin. Pour lancer la recherche, il faut choisir la langue de départ et celle d'arrivée et rentrer le mot que l'on veut traduire. Si la langue de départ est soit le français, l'anglais, l'italien ou le portugais, il n'est pas nécessaire de taper des mots avec des signes diacritiques ou avec des caractères spéciaux (Fig. 10). Ainsi, comme avec Logos, on peut choisir le sujet auquel appartient le mot afin de restreindre éventuellement la recherche. Les lemmes à l'intérieur de la banque de données sont tous classés en 48 secteurs (de la médecine à l'administration publique). Lorsque l'on remplit les champs pour lancer la recherche, il est possible également de choisir la façon de visualiser le résultat de la recherche. Eurodicautom offre 3 possibilités:

* Hitlist only: On visualise la page qui contient seulement la liste des résultats de la langue de départ accompagnés chacun d'un renvoi aux pages correspondantes (Fig. 11);

* Terms: On visualise la page qui présente en haut la hitlist et les termes dans la langue de départ et d'arrivée (Fig. 12);

* All fields: On visualise la page qui présente soit la hitlist, soit les autres informations disponibles concernant la recherche lancée comme la définition du terme et des références aux sources et au champ d'application (Fig. 13).

Eurodicautom présente une petite lacune, si on peut l'appeler ainsi: il n'offre aucune information de type grammatical, tel que le genre ou le nombre. Quand une requête est lancée en automatique, le système présente les meilleures équivalences trouvées. Si ces dernières sont nombreuses, le système permet d'en visualiser seulement 20 à la fois et en cliquant sur le bouton "Extend", le système fait défiler

la liste et permet de visualiser toutes les autres possibilités existantes en mémoire. Si on utilise fréquemment les mêmes modalités de requête, il est en outre possible de sauvegarder les préférences en ayant recours au profil personnalisé en cliquant sur “Save as profile”. De plus, les termes contenus dans Eurodicautom sont importés dans les dictionnaires du système de traduction automatique de la commission Européenne (Systran). Quand le système ne trouve pas un mot ou une expression dans ses propres dictionnaires, il appelle à l’aide la base de données d’Eurodicautom, en quadruplant le nombre d’équivalences théoriquement accessibles au système. Il a été démontré que l’apport de ces données enregistre les meilleurs succès pour la traduction de textes techniques car ils contiennent des *signifiants* très spécialisés, tandis que les dictionnaires Systran donnent de meilleurs résultats pour les textes génériques. Derrière cette immense banque de données, il y a une organisation de grande importance: l’union Européenne avec ses nombreuses institutions, ce qui rend les données contenues fiables.

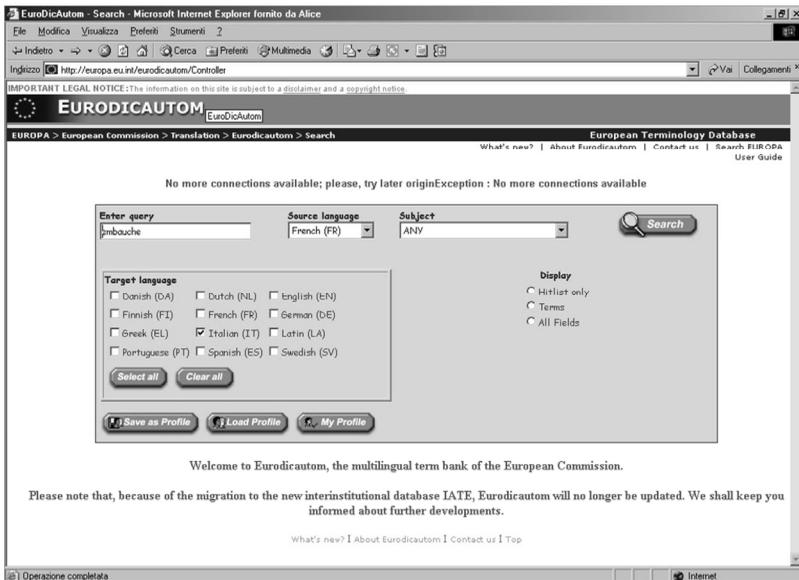


Fig. 10

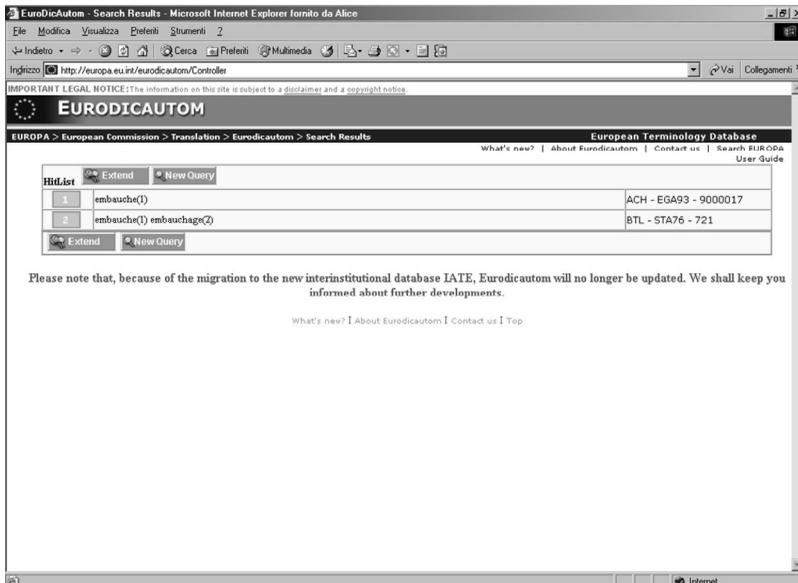


Fig. 11

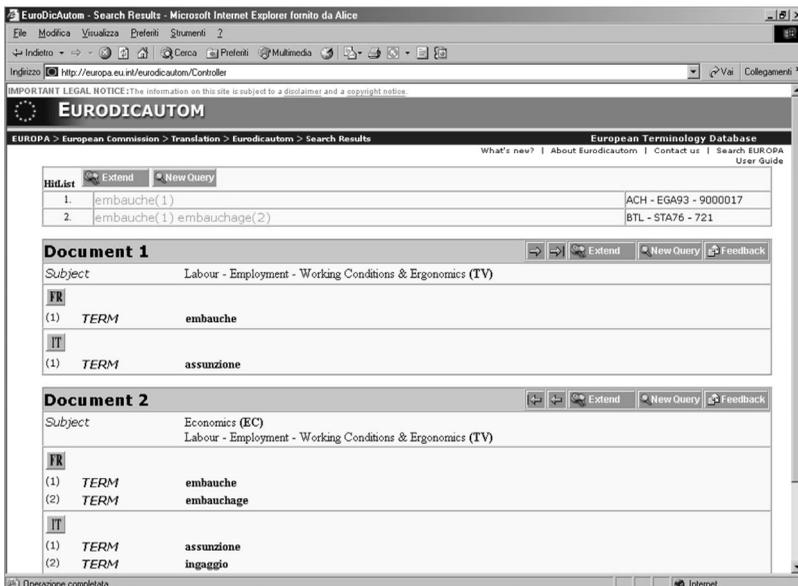


Fig. 12

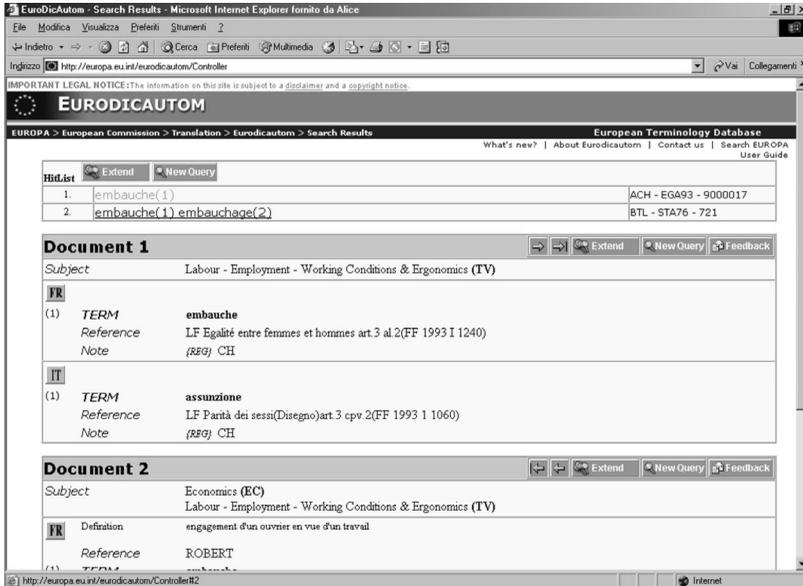


Fig. 13

LES CORPORA THEMATIQUES

Dans le processus de traduction d'un texte, spécialement d'un texte littéraire, le traducteur doit savoir distinguer une locution standard d'une locution propre à un certain auteur. Ces dernières ne peuvent pas s'obtenir en consultant un simple dictionnaire car elles concernent avant tout la fréquence d'usage; les outils qui sont indiqués dans ce type de travail sont les corpora informatiques. Une grande nouveauté de ces dernières années est l'existence de sites auprès desquels il est possible de consulter ces corpora, beaucoup plus volumineux et complets que ceux qui se trouvent sur CD-ROM.

Voici les plus importants de la langue française:

QUEBETEXT

www.tlfq.ulaval.ca/quebetext/

Québétex a été constitué dans le cadre d'un projet international intitulé "Trésor des vocabulaires français", financé par l'Agence Uni-

versitaire de la Francophonie et qui réunit des professionnels de Belgique, de Suisse, de France et du Québec. Québétext est composé de 4 corpora constitués parmi les travaux du “Trésor de la langue française” au Québec. Le corpus littéraire de Québétext est composé de 3741 sources différentes publiées de 1837 à nos jours (romans, essais, chroniques). Toutefois, seule une partie de ces textes peut être consultée (de 1837 à 1919), à savoir ceux qui sont libres de droit d’auteur. Les ouvrages ont été choisis en raison de leur importance, de leur qualité formelle, de leur influence et du poste qu’ils occupent dans l’enseignement de la littérature au Québec. Chaque mot compris dans le corpus a été marqué, et ainsi l’ordinateur peut reconnaître un adjectif d’un substantif ou d’un pronom. Il est possible d’interroger la banque de données en choisissant un des 4 corpora puis en tapant le mot ou la phrase souhaitée et l’on envoie la requête. Une liste apparaît ensuite, reprenant l’auteur ou l’ouvrage dans lequel se trouve ce mot avec la référence directe à l’extrait en question (Fig. 14-15).

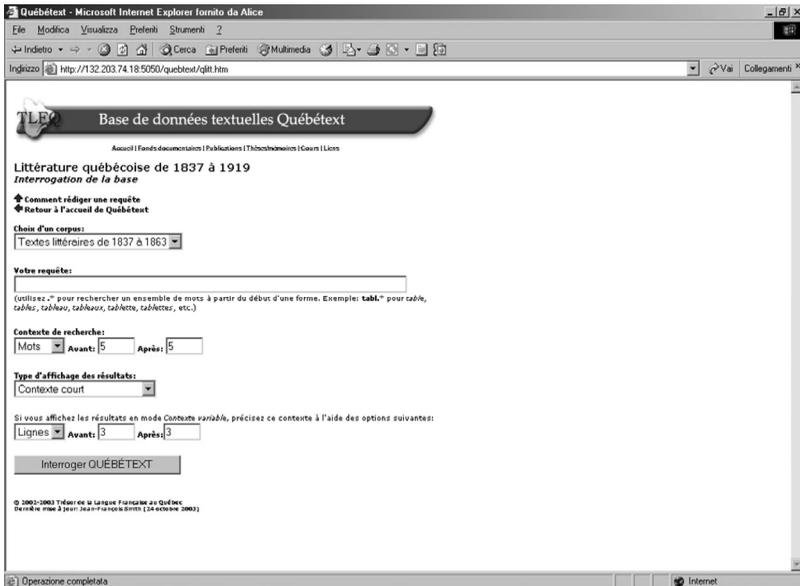


Fig. 14

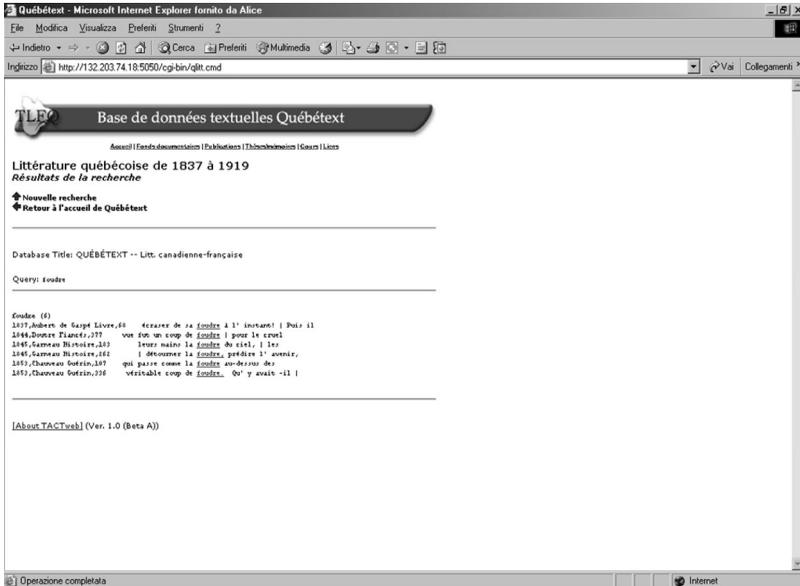


Fig. 15

www.lib.uchicago.edu/efts puis cliquer sur ARTFL

ARTFL Project est un projet de recueil de textes en langue française fondé par l'American and French Research on the Treasury of the French Language (ARTFL). Il est né de la collaboration entre le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) et l'Université de Chicago avec le projet de réaliser une banque de données textuelle qui permettrait la consultation et l'analyse d'un corpus à distance de façon interactive. Le corpus offre une banque de données de 1800 textes intégraux de la littérature française du XVe au XXe siècles, regroupant des genres divers tels que le roman, le théâtre, la poésie, etc. (Fig. 16). Des textes appartenant aux domaines scientifiques et techniques et représentant environ 20% du corpus sont également disponibles. Pour ces derniers textes, on a utilisé principalement des traités et des essais. ARTFL offre la possibilité de consulter les dictionnaires de l'Antiquité et l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert.

La consultation du corpus se fait après enregistrement et est disponible uniquement aux universités ainsi qu'à tous les organismes de recherche et d'éducation.

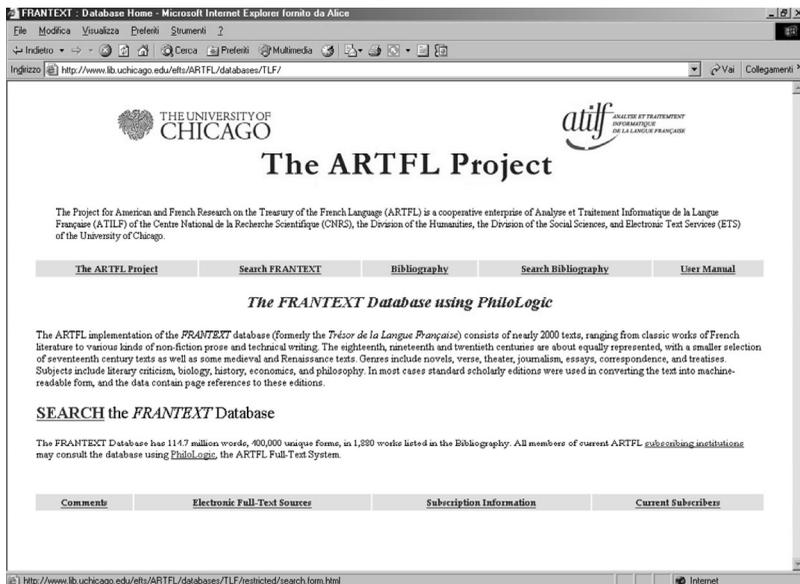


Fig. 16

www.logos.it/wordtheque

Wordthèque est l'outil de recherche textuel du groupe Logos. Il contient environ ½ million de mots dans plus de 150 langues. Il s'agit de matériel hétérogène qui va du domaine artistique au domaine technique. On y trouve des textes originaux et des textes traduits dans la langue choisie (Fig. 17).

WORDTHEQUE - Logos Translations multilingual library - Microsoft Internet Explorer fornito da Alice

File Modifica Visualizza Preferiti Strumenti 2

Indietro Cercare Preferiti Multimedia

Indirizzo http://www.logosfreebooks.org/pla/wordtheque_new/wordtheque.w6_public.man Vai Collegamenti

logos non solo parole **48587** Un DVD per costruire in Africa un ospedale cardiocirurgico gratuito. EMERGENCY

RECHERCHE PAR mot auteur titre sujet éditeur Help

langue : french mot : auteur : titre :

recherche effacer

| Wordtheque | nouvelles | recrutement | ToolBar | stats |

You can tell a word by the company it keeps

Context information for: feu

Match N. 1

Author: *Stendhal*
Title: LA CHARTEUSE DE PARME
Source: <http://www.alexandrie.com/alex2/pagealex/litterat/>
Subject: FRENCH FICTION (843)

... funeste loin de m'être utile. Probablement sa mort ne devra avoir lieu que dans plusieurs mois, mais elle aura lieu. J'exige qu'il meure par le poison, et j'aimerais mieux le laisser vivre que de le voir atteint coup de feu. Pour des intérêts que je ne veux pas vous expliquer, j'espe que votre vie soit sauvée. Ferrante était ravi de ce ton d'autorité que la duchesse prenait avec lui: ses yeux brillaient profonde joie. Ainsi que nous dit,

Match N. 2

Author: *La Peruse Jean De*
Title: MÉDÉE
Source: <http://poesie.webnet.fr/auteurs/laperuse.html>
Subject: DRAMA (812)

... fortune envieuse S'est moquée de vous deux, La Nourrice: Fuy-t'en d'icy, fuy-t'en, ma nourrice chere, Fuy-t'en, mais virement; Glaucue et le

Wordtheque
Biography
toutes les biographies de la Wordtheque

Lorenzo Gaiga

Levinage
FEMMES AU CARREFOUR DES VIOLENCES
EMI

Fig. 17